

hommes qui vont et viennent librement, ce délicieux tableau, quand on est sous les verroux, n'est qu'un supplice de plus.

« Voici, de ma façon et d'après mes propres yeux, la description de Pierre-en-Cize, topographique et pittoresque, à l'intérieur et à l'extérieur : on peut l'accepter de confiance. Je peux dire : *j'ai vu*.

« Le château est situé sur le quai de la Saône, en entrant à Lyon par le faubourg de Vaize : il est sur un rocher élevé et escarpé ; on y monte par des marches taillées dans le roc. A la porte d'entrée, se trouvait un corps-de-garde, composé alors d'une compagnie franche du régiment de Lyonnais, en partie vétérans ; mais néanmoins d'un bon nombre de jeunes soldats admis par faveur. Ainsi nulle combinaison d'évasion n'était possible sur ce point : les prisonniers n'avaient d'ailleurs la permission de se promener que dans une partie de la cour : le factionnaire les eût arrêtés s'ils avaient dépassé les limites, c'était un gros marronnier que je vois encore.

« Le château est un bâtiment carré, ayant à l'angle qui se trouve sur le nord-ouest une très grosse tour au fond de la cour à droite. Toutes les murailles sont fort élevées ; la partie du château qui regarde le faubourg de Vaize, est au nord-est, et n'est accessible que par une route pratiquée dans la montagne pour y faire arriver les provisions comme bois, vins et autres denrées nécessaires, le tout à dos de mulets ; aussi y avait-il de ce côté des portes d'entrée ; mais, lorsqu'il s'agissait d'introduire ces sortes d'objets, la garde entière prenait les armes et se divisait moitié au dehors, moitié en dedans des portes, momentanément